

**Note préliminaire sur les Décapodes bathyaux
de la côte Turque de la mer Egée**

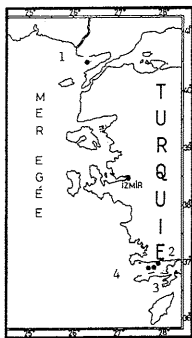
T. KATAGAN*, A. KOCATAS* et H.A. BENLİ**

* Ege University, Department of Biology, Section of Hydrobiology, Bornova-Izmir (Turkey)
** Dokuz Eylül University, Institute of Marine Sciences and Technology, Izmir (Turkey)

SUMMARY: The presence of 13 Decapoda species are established during benthic investigations carried out in the bathyal zones of the Aegean Sea. 7 of these are reported for the first time from Turkish waters.

A cause de sa position intermédiaire entre la Mer Noire et la Méditerranée, la Mer Egée d'une superficie de 214.000 km² contient une faune caractéristique. L'essentiel de ses fonds se situe à une profondeur comprise entre 100 et 500 m, et couvre 88.850 km². Au-dessous de 1000 m de profondeur, nous distinguons 4 fosses (fosse de Crête, fosse de Chio, fosse d'Anatolie et fosse de Mont Athos) qui forment un "S" du nord au sud.

Les recherches scientifiques menées à partir du bateau de "Piris Reis" en août 1987, nous ont permis de faire quatre prélèvements benthiques profonds en Mer Egée. L'un de ces prélèvements a été fait dans le Golfe de Saros au nord (Stn. 1), les autres (Stn.2,3,4) dans le Golfe de Gökova au sud (Fig.).



Les positions géographiques et les caractéristiques de ces stations sont;

- Station 1: 40° 30'N, 26° 17'E; chalut par 520 m. sur fond vaseux.
- Station 2: 36° 59'N, 27° 50'E; chalut par 290 m. sur fond sableux.
- Station 3: 36° 53'N, 27° 44'E; chalut par 430 m. sur fond vaseux.
- Station 4: 36° 53'N, 27° 39'E; chalut par 600-640 m. sur fond vaseux.

Figure: Stations de prélèvement.

Les Décapodes étudiés proviennent de prélèvements effectués avec un chalut (Beam-Trawl) équipé d'un filet à mailles de 10x10 mm, ce qui nous a permis la capture d'individus de petite taille comme ceux du genre *Ebalia*.

Cet essai de chalutage nous a permis de répertorier 13 espèces de Décapodes (7 *Natantia*, 3 *Anomura* et 3 *Brachyura*) classées dans le tableau suivant.

Tableau: Distributions des espèces suivant la profondeur.

E S P È C E S	S T A T I O N S			
	1	2	3	4
	520 m	290 m	430 m	600-640 m
<i>Solenocera membranacea</i> (Risso)				+
<i>Parapanaeus longirostris</i> (Lucas)		+	+	+
<i>Acantephyra purpurea</i> A. Milne Edwards		+		+
<i>Synalpheus cf. gambarelloides</i> (Nardo)			+	
<i>Plesionika acantonotus</i> (Smith)			+	
<i>Plesionika heterocarpus</i> (Costa)			+	
<i>Plesionika martia</i> (A. Milne Edwards)				+
<i>Calocaris macandreae</i> Bell	+	+		
<i>Munida intermedia</i> A. Milne Edwards et Bouvier	+			
<i>Munida iris rutllanti</i> Zariquiey Alvarez		+		
<i>Dorippe lanata</i> (L.)			+	
<i>Ebalia nux</i> Norman en A. Milne Edwards			+	
<i>Medaeta couchi</i> (Couch)	+			

Comme le montre ce tableau, on a rencontré 4 espèces dans la partie nord et 11 espèces dans la partie sud de la Mer Egée.

Au total, sur ces 13 espèces de Décapodes, sept (*A. purpurea*, *P. acantonotus*, *P. martia*, *C. macandreae*, *M. intermedia*, *M. iris rutllanti*, *M. couchi*) sont nouvelles pour les côtes turques de Mer Egée tandis que les 6 autres avaient déjà été signalées auparavant (KOCATAS, 1981).

KOCATAS, A., 1981. Liste préliminaire et répartition des Crustacea Décapodes des eaux Turques. *Rapp. Comm. Int. Mer Médit.*(27): 161-162.

**Distribution des peuplements des Polychètes
les plus fréquentes du secteur marin
devant les embouchures du Danube**

Victoria TIGANUS

Institut Roumain de Recherches Marines, Constantza (Roumanie)

Ces dernières années, au fur et à mesure que le degré d'eutrophisation du milieu marin du nord-ouest de la mer Noire augmentait, le groupe des polychètes devenait dominant dans le macrobenthos, sa densité augmentait à cause du développement en masse de certaines espèces opportunistes (2, 3, 4).

Le travail est fondé sur des recherches effectuées en 1986 et 1987 dans un réseau de stations placées devant les embouchures du Danube à des profondeurs de 5, 10, 20, 30, 40 et 50 m, d'où l'on a prélevé et analysé 75 échantillons quantitatifs.

Parmi les Polychètes, six espèces ont eu des fréquences plus grandes, au moins à certaines profondeurs ce sont les populations des espèces qui sont analysées dans le présent travail.

Phyllodoce maculata (L.) a été identifiée à toutes les profondeurs, sauf celle de 5 m, la fréquence croît avec la profondeur. La densité de l'espèce a été réduite à toutes les profondeurs, de manière que sa dominance comme densité dans le groupe ne dépasse point 2,6% (tableaux 1 et 2). Le maximum de densité de l'espèce a été d'environ 200 ex/m², enregistrée en juillet 1986 et 1987, respectivement à 30 et 40 m de profondeur.

Tableau 1

Fréquence (%) et dominance (%) des espèces du groupe, à diverses profondeurs

Profondeur/ Espèce	5 m		10 m		20 m		30 m		40 m		50 m	
	F	D	F	D	F	D	F	D	F	D	F	D
<i>Phyllodoce maculata</i>	0	0,0	16	0,0	21	0,6	32	1,4	45	2,6	70	2,6
<i>Harmothoe reticulata</i>	0	0,1	0	0,0	14	0,2	16	0,4	36	1,4	0	0,0
<i>Neanthes succinea</i>	100	54,1	96	35,1	91	56,5	32	0,7	18	0,7	0	0,0
<i>Nephtys hombergi</i>	0	0,0	0	0,0	21	0,8	72	1,7	72	5,2	70	5,2
<i>Spio filicornis</i>	42	19,0	48	26,3	35	17,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0
<i>Polydora ciliata limicola</i>	56	13,2	48	38,4	63	12,5	24	16,1	54	5,0	28	9,3
<i>Melinna palmata</i>	0	0,0	8	0,1	21	6,3	100	79,2	100	84,0	100	72,9

Neanthes succinea Leuck est l'une des espèces dont les peuplements, presque constant présents sur le substrat sablo-vaseux (fréquence 90%, profondeurs 5, 10 et 20 m), sont aussi dominants, en densité. Ses plus grandes densité ont été observées à 5 m de profondeur, où l'on a également enregistré le maximum 8120 ex/m² (septembre 1986). L'espèce apparaît aussi aux profondeurs de 30 et 40 m sur substrat vaseux, mais la fréquence et l'abondance en sont beaucoup plus faibles (tabl. 1 et 2).

Nephtys hombergi Hucl. et M.-Edw. a été rencontré sur les substrats sableux-vaseux et vaseux (aux profondeurs de 20, 30, 40 et 50 m), la fréquence et la densité de celle-ci augmentant avec la profondeur (tableaux 1 et 2). Ses peuplements ont eu de faibles densités qui n'ont pas dépassé 140 ex/m² (à 50 m, en juillet 1987).

Spio filicornis O.F.M., espèce psammophile, a été observée aux profondeurs de 5, 10, 20 m, avec la fréquence et l'abondance maximales à 10 m. La maximum de densité de cette espèce - 8020 ex/m² - a été enregistré en juillet 1987, à 10 m de profondeur.

Polydora ciliata limicola Ammenkova a la plus large distribution de toutes les espèces analysées, avec une assez grande fréquence à toutes les profondeurs étudiées. C'est l'une des espèces dont les populations ont intensément proliféré au cours des dernières années, dans les conditions d'augmentation de l'eutrophisation. La densité de l'espèce est maximale à 10 m, où l'on enregistré des valeurs dépassant 18000 ex/m² (juillet 1986).

Tableau 2

Densités moyennes (ex/m²) des espèces de polychètes à diverses profondeurs

Espèces/ Profondeurs	5 m	10 m	20 m	30 m	40 m	50 m
<i>Phyllodoce maculata</i>	0	2	10	20	29	31
<i>Neanthes succinea</i>	2183	1703	883	10	8	0
<i>Nephtys hombergi</i>	0	0	12	25	58	61
<i>Spio filicornis</i>	769	1275	269	0	0	0
<i>Polydora ciliata</i>	531	1861	195	231	55	109
<i>Melinna palmata</i>	0	2	99	1140	933	854
POLYCHAETA - total	4037	4851	1562	1439	1110	1171

Melinna palmata Grube, bien qu'enregistrée, aussi à 10 m (exemplaires isolés), a été constamment présent aux profondeurs au-delà de 30 m, où d'ailleurs elle constituant plus de 70% de la densité des polychètes. Espèce de masse dont les peuplements se sont intensément développés ces 10 dernières années, *Melinna palmata* a eu des densités maximales à 30-40 m de profondeur, où l'on a enregistré des valeurs de près de 5000 ex/m² (avril 1987).

Par rapport à la situation existante il y a 25 ans (1), la structure des populations de polychètes apparaît profondément transformée, par la diminution des peuplements de certaines espèces, plus abondantes autrefois (*Spio filicornis*, *Nereis diversicolor*, etc.) et la prolifération des populations de quelques espèces opportunistes, favorisées par l'augmentation du taux de substances organiques dans l'eau de mer (*Neanthes succinea*, *Polydora ciliata limicola*, *Melinna palmata*).

Références bibliographiques

- BACESCU M., GOMOIU M.-T., BODEANU N., PETRAN A., MULLER G.I., CHIRILA V., 1967 - *Ecologie marina*, 2: 7-167.
- GOMOIU M.-T., 1982 - *Cercetari Marine*, IRM, Constantza, 15: 115-133.
- MANOLELI D., 1980 - *Trav. Mus. Hist. Nat. "Gr. Antipa"*, 21: 111-129.
- TIGANUS V., 1986 - *Rapp. Comm. Int. Mer Médit.*, 30, 2: 20.